

Métaphore du théâtre - Jeudi 30 novembre 2006

Ce soir, je suis allé manger au restaurant universitaire qui est proche de l'Ensatt. Contrairement au midi où le resto U est bondé, surchargé de lycéens, collégiens et étudiants bruyants en tout genre, le soir il se transforme en havre de calme et de solitude et rares sont ceux qui viennent y dîner. Il s'agit surtout d'étudiants qui résident dans la cité U juste à côté, et principalement des étudiants d'origine étrangère.

Et justement, à la table à côté de la mienne, quatre étudiants étrangers dînent ensemble. Je vois une scandinave, un argentin, un allemand, une asiatique, et tous parlent ensemble avec énergie dans un français qui, sans être parfait, est toutefois leur langage commun. Je comprends alors que c'est l'exacte métaphore de la scène : une même situation réunit tous les personnages, des gens qui sont à l'origine des étrangers les uns pour les autres mais que diverses circonstances personnelles ont conduit là, et qui doivent utiliser une langue étrangère - celle de l'auteur - comme seul moyen de communication sur le plateau.

Et de la même façon que je suis touché par des comédiens qui parviennent à ce tour de force sur le plateau, je ne peux m'empêcher d'être ému devant ces étudiants qui réussissent très naturellement à se parler vraiment, à débattre, à échanger, à s'aimer et peut-être s'en vouloir, dans une langue qui ne leur est pas familière.